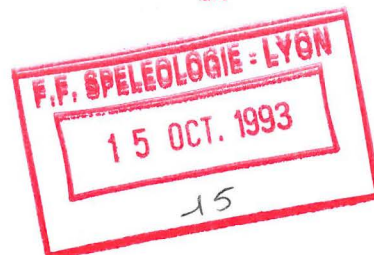


FEDERATION FRANÇAISE SPELEOLOGIE
COMMISSION DES RELATIONS
EXPEDITIONS INTERNATIONALES
23, Rue de Nuits - F - 69004 LYON
Tél. 78 28 57 63 - Fax 72 07 90 74



EXPEDITION SUBIACO 93

S.D.N.O. - A.S.S.C.

GROTTE D'INFERNILIO

SOCIETE DES NATURALISTES D'OYONNAX

SECTION SPELEO

MEMBRES DE L'EXPEDITION SUBIACO 93 :

Responsable de l'expédition: Christian LOCATELLI - 94, Rue Michelet - 01100 - OYONNAX - Tél: 74 77 16 01.

SDNO:	SPELEO	PLONGEUR
BELTRAMI Marc	X	X
BELTRAMI Ludovic	X	
BUIRE Philippe	X	X
GUICHON Jean Jacques	X	X
KOURNWSKY Catherine	X	
LOCATELLI Christian	X	X
LOCATELLI Joelle	X	X
MAURICE Bruno	X	X
MAURICE Chantal	X	
MELERO Gilles	X	
VOIREUCHON Martine	X	
QUAGLIA Peggy		
GENIVET Hélène		

ASSC:

LE PENNEC Robert	X	X
GABET Jean Luc	X	X
BETTEMBOST Severine	X	
GONZALES Jean Louis	X	X

CLPA MONTPELLIER:

DURAND Vincent	X	X
----------------	---	---

SHAKA ZULU SPELEO SUBIACO : VIA TRENTO,2 - SUBIACO - ITALIE

Président: Angelo PROCACCIANTI , dit Nérone.

EXPEDITION SUBIACO 1993

HISTORIQUE:

La grotte d'Inferniliq, située dans la vallée de l'Aniene, à une dizaine de kilomètres en amont de la ville de Subiaco, est connue de très longue date. Elle fonctionne en source intermittente, en trop plein de l'exurgence située 100m plus bas, impénétrable, et qui alimente une pisciculture.

Les spéléos locaux avaient réussi à court circuiter le premier siphon, long d'une vingtaine de mètres, par un passage supérieur, qui se poursuit au dessus du deuxième siphon, par des cheminées devenant peu à peu impénétrables.

En 1987, des plongeurs romains, Luigi Ciocca et Matteo Diana, plongent le S2, à grand renfort de publicité et de télévision, et annoncent à leur sortie avoir parcouru celui-ci sur 1400m, à une profondeur de -20m, sans ressortir et ainsi réalisé un "record du monde"! (sic).

Ils publient même leurs résultats dans la très sérieuse revue "OGGI NATURE" N°3, Mars 1988, avec photos de départ à l'appui, arborant comme bouteilles un mono 15L et un bi couplé avec réserve 2X10L. Ils annoncent froidement avoir parcouru 2800m (aller et retour, ça nous rappelle quelqu'un!) en 40mn à -20m de moyenne, avec 3000L d'air, ce qui est un vrai record si on veut avoir une petite marge de sécurité!

Début 1991, Jean Jacques Bolanz et Luigi Casati, aidés de nombreux porteurs locaux, plongent le S2 avec de grosses bouteilles et des propulseurs...pour ressortir au bout de 370m, 20m après l'arrêt des romains qui n'étaient pas sortis, certainement impressionnés par la muraille terminale et avaient vraisemblablement caché leur échec en mettant la barre très haut, du moins à leur idée!

Été 91, une expédition est mise sur pied par la SDNO et J.J.Bolanz afin de progresser dans ce système. Le siphon est refranchi et un équipement est réalisé pour atteindre le S4, qui sera sorti par J.J.Bolanz après 20m. Des accidents mineurs ne permettront pas de poursuivre au-delà, mais les contacts fructueux avec les clubs locaux vont permettre de poursuivre l'exploration entreprise ainsi qu'une action plus vaste sur l'ensemble du système.

EXPLORATION 1993:

Été 93: Une expédition mise au point par la SDNO (Oyonnax) et l'ASSC (St Claude), monte son camp près de la cavité. La pisciculture toute proche sert de base au matériel de plongée, aux stations de charge des accus et de gonflage. Avec l'aide des spéléos locaux, les incursions dans la grotte se font à un rythme régulier.

L'eau étant plus basse de 4m par rapport à 91, le siphon est désamorçé et ne constitue qu'une vasque profonde, rapidement équipée en cordes.

Par contre, la mise à l'eau dans le S2 est épique, et au vu du peu de consommation d'air des équipes, les bouteilles de 7L seront les seules employées. Derrière le S4, la rivière coulant dans un canyon profond est franchie, un passage remontant escaladé conduit au dessus d'un S5, qui est passé par Philippe Buiré après 20m à -5m. Derrière, de vastes galeries dans lesquelles la rivière s'écoule par endroits, arrivent sur une vaste salle de 30m de long, 20m de large et 30m de haut, au bout de laquelle une cascade sortant d'une haute diaclase chute de 4m dans une vasque. Bruno Maurice escalade la cascade et découvre derrière une vasque donnant sur un S6, que nous ne pourrions pas plonger faute de temps.

Les parties découvertes sont topographiées, à l'exception de petites galeries annexes derrière le S5. Au plafond de la grande salle, une grosse galerie fossile est entrevue, et après report sommaire sur le terrain, les spéléos italiens indiquent une petite grotte qu'ils avaient commencé à désobstruer sans espoir. Celle-ci comporte un beau courant d'air, et après une courte désobstruction, la progression s'améliore. C'est malheureusement le dernier jour et la première sera pour plus tard!

DESCRIPTION DE LA CAVITE:

Un gros porche donne accès, après un passage bas, à une vaste galerie elliptique de 5m de diamètre en moyenne, richement concrétionnée et entrecoupée de vasques plus ou moins profondes. Ses parois sont enduites de matière sombre ne réfléchissant pas la lumière des lampes acétylène, et sont percées de petites galeries latérales de temps à autre.

280m plus loin, la galerie principale s'incline et s'enfonce dans un premier siphon, vide partiellement en 1993. Sur la gauche, une petite galerie plongeante, rapidement noyée, constitue le siphon 3 qui shunte le S1 et arrive dans le début du S2 148m plus loin. Son exigüité et la boue qui se soulève au passage des plongeurs nous le ferons abandonner pour les explorations.

Un ensemble de galeries supérieures s'entrecoupe au dessus du S1, avec quelques cheminées remontant assez haut, sans toutefois se poursuivre au dessus du S2 comme on aurait pu l'espérer.

Le siphon 2, vaste et clair, est de section triangulaire. Vers 200m, il recoupe une première diaclase qu'il franchit en empruntant la direction de celle-ci. Il bute définitivement contre une deuxième diaclase à 364m, d'où l'eau sort par des conduits impénétrables; Le passage se fait par le haut de la diaclase, en escaladant des blocs de rochers.

Une vire fait suite, qui domine la rivière, à laquelle on accède par une désescalade; la suite se fait soit en remontant dans la diaclase, soit en prenant une petite galerie inférieure, libre en basses eaux. Le conduit reprend de belles dimensions et bute rapidement sur le S4, qui est noyé sur 30m en eaux normales. Juste avant sa sortie, une galerie part sur la gauche, rapidement colmatée.

La sortie du S4 se fait dans une petite cascade, une diaclase haute à demi noyée la poursuit. 30m plus loin, une conduite forcée remonte sur la gauche, et se termine par un siphon implongeable. En face, la galerie, plus vaste, remonte rapidement de quelques mètres qu'il faut franchir en escalade, et arrive assez rapidement au dessus d'un S5, auquel on accède par une vire et une nouvelle désescalade.

Ce S5 plonge rapidement jusqu'à -5m, mais remonte aussi vite 20m plus loin, et débouche dans une belle salle. Une galerie sur la droite n'a pas été explorée totalement. Sur la gauche, l'autre est plus grande, et recoupée de temps en temps par la rivière, qui disparaît dans une galerie sur la droite, siphonnant 40m plus loin.

Cette galerie arrive enfin dans une vaste salle de 30m de long, 20m de large et 30m de haut. Une galerie fossile part en son plafond, difficilement accessible. Au bout de cette salle, la diaclase se resserre sur une vasque dans laquelle tombe une cascade, haute de 4m. Au dessus de celle-ci, une vasque est le départ du siphon 6, non exploré à ce jour.

CHRONOLOGIE DE L'EXPLORATION:

SAMEDI 7 AOUT:

Départ de Cabreret de Lulu, Kakly et Joelle qui rejoignent les MAURICE et Vincent dans un camping près de Nice, camping qui aurait dû être très calme aux dires de Bruno, mais subtilement placé près d'une boîte de nuit qui distille des tubes des années 60 jusqu'à 2H du matin... Nous passerons sur les W.C.-douches dans des cubes en plastique, très folkloriques.

L'équipe Bébert, Séverine, Gabet, La Grusse (qui a chargé Gilles dans son Toyota BJ), Philippe et Hélène part vers midi d'Oyonnax et couche près de Florence, sous l'orage.

DIMANCHE 8 AOUT:

Arrivée à la pisciculture, près de la grotte d'Infernilio, qui nous sert de camp de base. Un pré nous est prêté pour le camp de base. Il est moins plat que celui de 91, mais on peut y accéder avec les véhicules après aménagement du chemin d'accès.

La première équipe partie d'Oyonnax est sur place vers 14H et se regroupe dans les emplacements à l'ombre. La deuxième équipe, venue par la côte, arrive de nuit et a plus de difficulté à retrouver le chemin d'accès, suite aux fêtes dans Subiaco. Elle y parvient vers 22H : Il fallait prendre la direction de la ville de Jenne, passer à côté de la tour et des ruines de la villa de Néron, et descendre le premier petit chemin goudronné au début, sur la droite.

Les distances sont de 1600Kms depuis Cabreret et 1070kms depuis Oyonnax.

LUNDI 9 AOUT:

Arrivée vers 10h de Marc, Martine, Jean Jacques et Peggy.

Installation du camp, montage du compresseur électrique dans la pisciculture, des chargeurs pour les lampes de plongée. D'autres vont faire les courses à Subiaco, après 10Km de mauvais chemin.

17 tentes sont installées dans un pré légèrement en pente, ce qui ajoute au folklore, et sont regroupées dans les endroits un peu plus plats que la norme. Il y en a 4 de bonnes dimensions, dont une servira à ranger le matériel.

Une reconnaissance est faite dans la cavité, distante d'une centaine de mètres par rapport au camp, pour la pose de mains courantes servant à faciliter le portage des bouteilles. Le niveau de l'eau dans le grand siphon est descendu de plus de trois mètres par rapport à l'expédition précédente de '91, ce qui va poser des problèmes pour la mise à l'eau, qui devra s'effectuer au descendeur.

Première équipe de reconnaissance: C.Locatelli, P.Buiré.

Deuxième équipe: A.Procaccianti, J.J.Guichon, P.Buiré, G.Melero, J.L.Gonzales, L.Beltrami, J.L.Gabet, S.Bettembost.

L'aménagement du coin rivière, pour les lavages intenses en eau froide et les grands bains collectifs, est réalisé par l'équipe B.Maurice, V.Durand et J.Locatelli. En tirant les arbres coincés par le courant à l'aide du Range Rover, Bruno esquinte la jambe de Vincent grâce à un retour intempestif d'une grosse branche, ce qui réduira fortement les activités de ce dernier dans les explorations à venir.

MARDI 10 AOUT:

Une grosse séance de gonflage des bouteilles de toutes contenances est effectuée, puis un portage de 2X18L pour Bruno et de 2X15L pour Philippe jusqu'au départ du "shunt", que Bruno a décidé d'emprunter pour éviter la descente au S3, jugée plus difficile.

Dans la journée, un lâcher de barrage imprévu en amont de notre camp, fait monter brusquement le niveau de l'Aniène, la belle rivière qui a creusé la vallée encaissée où l'on se trouve. Les jerricans d'eau fraîche stockés dans un bras mort sont emportés et certains ne seront jamais retrouvés.

Vers 17H, Bruno et Philippe plongent le "shunt" (S2) après une mise à l'eau laborieuse due à l'exiguïté du départ et sa pente raide d'accès. Son parcours noyé n'est pas très large pour ce type de bouteilles et toulle très vite, et fait perdre une centaine de mètres, c'est la seule fois où il sera utilisé pour la progression. A la sortie du S3, nos deux compères pensent être bloqués par le mur décrit par Lulu, et situé 50m avant la sortie "91", vu la différence de niveau d'eau. Ne posant pas les bouteilles, il ne peuvent tenter l'escalade, et font demi-tour, alors qu'ils sont au-dessous de la vire. La sortie se fait par le shunt, et ils ont de la chance qu'une équipe ne soit pas très loin dans la cavité et les entendent, pour les aider à remonter de leur "piège à rat".

MERCREDI 11 AOUT:

Jonction des petites galeries latérales dans la zone d'accès au S1, avec passage de siphons courts, par R.Le Pennec, J.L.Gabet, S.Bettembost, J.L.Gonzales. Equipement en cordes de la zone des gours par C.Locatelli, Portage de 4 monos 15L par B.Maurice, P.Buiré, A.Procaccianti, C.Locatelli.

Plongée vers 19H de Lulu et Marc, après une belle mise à l'eau dans le S3, équipé en spits et 3 cordes de descente et support de matériel. Le siphon est franchi facilement et nous constatons que nous avons un excédent d'air, qui atteste que les prochaines traversées pourront se faire en 2X7L. Lulu escalade la paroi jusqu'à la vire et rééquipe ce côté, en réalisant des amarrages pour les blocs, qui de ce côté aussi seront pendus au niveau de l'eau. Un regard est jeté sur la suite qui ne devrait pas poser de problèmes jusqu'au S4. Au retour, les 15L sont laissés au pied du S3 et resserviront à nouveau pour un passage.

JEUDI 12 AOUT:

Plongée à 13H30 de Bruno et Philippe, directement par le S3, avec les 15L de la veille, en combinaison "humide". Bruno a emprunté celle de Joelle, dont la poche a une fuite au serflex de serrage du tuyau. Ils emmènent le 2X4L acier de Bébert pour le S4. Le portage est effectué par Vincent et Lulu, qui en profitent pour refaire la topo depuis, le départ du S1, à sec cette année, jusqu'au dé-

part du S3, ce qui facilitera les reports ultérieurs.

Derrière le S3, la remontée vers le S4 est faite par Philippe, alors que Bruno trouve un passage d'accès par le dessous, vraisemblablement noyé en 91. Philippe passe le S4, qui ne fait plus qu'une quinzaine de mètres, sort au pied d'une petite cascade, et accède à une diaclase large de 2m dans laquelle coule la rivière, sur une hauteur de 5m. Il remonte celle-ci à la palme, en laissant sur la gauche la petite conduite forcée entrevue par Jean Jacques Bolanz en 91. Au bout, il reprend pied et escalade une petite paroi de 6m barrant la route et redescend de même plus loin, s'arrêtant sur un nouveau siphon (S5), paraissant plonger rapidement. Le retour s'effectue sans trop de lumière, grâce au Cyalume que Lulu avait donné en secours au départ. La sortie du trou se fait sans encombre, vers 17H.

A 19H, entrée dans la cavité de Bébert, Séverine, Jean Luc et Jean Louis pour réaliser la topo des petites galeries annexes. Pendant ce temps, Bruno, Philippe, Chantal, Hélène, Joelle et Vincent vont arroser la " première " au restaurant de Jenne.

VENDREDI 13 AOUT:

Marc, Joelle, Jean Louis, Philippe et Bruno emmènent 9 bouteilles de 7L au S3, et ressortent les 15L presque vides, qui n'ont plus lieu d'être dans ce siphon. Plongée de Bébert, Lulu et Vincent en 2X7L plus un relais chacun. Les relais n'ont pas été équilibrés, et, étant juste accrochés par un mousqueton à la bretelle, pendent lamentablement à la verticale et gênent la progression. Vincent, qui a toujours de problèmes avec sa jambe, pose ses bottes en route, et a de la difficulté à progresser; Lulu a des ennuis gastriques, et Bébert, qui a mis 6Kg de plomb avance régulièrement...au fond. Bref, ce n'est pas le jour et on rentre (un vendredi 13, ce n'est pas bon signe).

SAMEDI 14 AOUT:

Visite à un trou sans suite par Jean Jacques, Gilles, Jean Louis, Jean Luc, Séverine.

Portage de bouteilles de 7L par Bruno et Lulu pour une plongée de Marc et Philippe. Ça commence mal, une des bouteilles de Philippe est restée à 150 bars, et Lulu retourne en chercher une. Puis c'est au tour de Marc, qui, une fois dans l'eau, s'aperçoit que la poche dorsale de Bébert fuit au direct-system, le joint torique d'entrée hors d'usage. Il renonce à plonger et on ressort le matériel défectueux. Une partie de l'équipe part à la fête à Subiaco pour se remettre, tandis que les jurassiens s'organisent une soirée " feu de camp ".

DIMANCHE 15 AOUT:

Prospection matinale de Bébert et Lulu. Nous décidons un portage dans le trou pour deux équipes: Philippe et Marc qui plongent le S3 à 11H30, puis Vincent et Bruno à 12H45. Tous passent le S4 en mono, vu qu'il est clair, court et sans risque. Bruno et Vincent explorent la petite conduite forcée décrite par Jean Jacques Bolanz, qui s'arrête sur un petit siphon implongeable. Philippe équipe la montée qui accède au S5, puis la descente en puits au dessus de ce dernier (4m). Il plonge le S5, qui remonte aussi rapidement qu'il plonge, au bout de 20m. Une petite escalade donne accès à un dédale de galeries, poursuivi par une salle très vaste, dans laquelle coule la rivière, et qui est l'arrivée de plusieurs petits affluents, ainsi que de la rivière principale qui sort d'une cascade au fond de celle-ci. Une grosse galerie semble arriver au sommet de cette salle. Il retourne vers les autres et le retour commence. Le collecteur semble passer au fond de la diaclase noyée entre S4 et S5. Cette partie est topographiée par Bruno et Vincent. Une autre galerie noyée part dans le S4, apparemment bien colmatée 11m plus loin. La sortie du S3 se fait à 18H pour les premiers, et 19H pour les seconds. Sortie des blocs et du matériel par Lulu, Jean Jacques, Jean Louis, Jean Luc, Catherine, Joelle.

Jean Jacques et Lulu topographient les galeries supérieures du S1, Jean Luc et Séverine celles qui sont parallèles aux dernières gouilles d'eau. Des " touristes " Romains nous ont apportés la revue relatant l'exploit des plongeurs romains dans le S3 d'Infernilio, qui ont réussi à parcourir 1400m (2800m aller-retour) dans un siphon qui n'en compte que 360m, en mono 15L pour l'un et en 2X10L couplé pour l'autre, avec une lampe à la main. Ceux-ci, qui ont de la peine à croire notre version, sont venus avec un canot gonflable style canoë pour atteindre le S3. Ils en sont à lire la notice de montage au moment de notre premier portage du matin, puis, lorsque nous rentrons après avoir aidé au départ des plongeurs, nous les croisons dans une vasque d'eau, en jean, chemise blanche et veste de treillis, qui pagayent vers le fond. Lulu décide de les accompagner, par crainte pour notre matériel laissé un peu partout. Cette crainte est infondée. Ils sont tout heureux et font des

photos de leur ballade, et finalement mettent la journée pour ressortir de la cavité après quelques épisodes cocasses tels que les inévitables bains forcés et pannes de torches non adaptées à ce milieu.

LUNDI 16 AOUT:

Départ tôt pour Pompéi de Philippe, Hélène, Gilles, Marc, Martine, Catherine, Joelle, Jean Jacques, Peggy et Ludo. Gonflage des 7L en vue d'une séance vidéo dans le S3. Un gros orage arrive vers 15H et dure tout le reste de la journée, rendant l'ambiance du camp plutôt morose. La résistance des bâches protégeant à l'origine du soleil est testée, et nous ne bougeons pas de dessous. Nous commençons à nous faire du souci pour les 2X4L et 2X7L laissés près du S4, détendeurs montés, ainsi que pour la trousse à spit toute neuve du club, posée au S5 pour motiver la suite de l'exploration...

Quand les autres rentrent de Pompéi, Naples, les volcans et le soleil, le temps s'est quelque peu arrangé, et Bébert est parti se venger sur les glaces à Subiaco.

MARDI 17 AOUT:

Départ pour Rome de Bébert, Jean Louis, Jean Luc et Séverine, et de Vincent pour la France. Suite de l'exploration par Lulu, Bruno et Philippe; le portage est effectué par Gilles, Marc et Joelle pour les bouteilles, Catherine, Hélène et Chantal pour le reste. Le départ en plongée dans le S3 a lieu à 13H30, il se passe sans problèmes. Les S4 et S5 sont passés en mono 7L ou 4L, avec des grosses pierres dans les surcombinaisons pour le lestage. Nous explorons la grande salle, dont le seul passage évident est la cascade, qui semble drainer tout le collecteur; les autres passages sont trop exigües, à part les départs aval que nous verrons par la suite. Bruno se jette à l'eau et escalade la cascade par le côté droit, qui comporte quelques bonnes prises; arrivé au sommet, il s'aperçoit que c'est à nouveau une belle vasque et un S6. Dommage, nous n'aurons pas le temps de l'explorer cette fois-ci. Nous topographions tout ce que nous avons vu, dans le sens du retour, à part la première perte de la rivière et la galerie à droite en sortant du S5. Lulu boit la tasse dans ce S5 grâce au MK4 de Marc qui a dû coincer un gravier... Quand on a deux détendeurs et deux bouteilles pour un siphon même court, c'est quand même mieux! Nous apprécions le Guronsan de Philippe, ainsi que ses tablettes énergétiques, ce qui nous redonne la pêche. Bruno, qui fait l'exploration avec sa vieille combinaison "Comfort" étanche, est contraint de se déshabiller souvent afin de ne pas uriner dedans. La sortie du bon côté du S3 se fait à 19H, nous laissons nos blocs au camp de base du S3, tout le matériel est du bon côté pour le déséquipement. Nous avons laissé les cordes en place derrière pour de futures explorations.

Une soirée cotelettes et brochettes est organisée, et vers 1H du matin, nous sommes réveillés par les coups de canon d'un feu d'artifice géant tiré à Jenne, juste au dessus de notre camp; ils sont fous, ces presque romains!

MERCREDI 18 AOUT:

Départ de Chantal et Hélène pour Rome (elles sont en avance sur Paques).

Lulu et Bébert partent pour une séance vidéo dans le S3, le portage est effectué par Philippe, Marc et Jean Louis. Philippe, qui pense faire plaisir à Bébert, lui monte ses beaux détendeurs sur ses bouteilles, mais celui-ci n'apprécie pas du tout les embouts anatomiques et il faut les remplacer par d'autres rapidement. Les prises de vue se déroulent bien, nous parvenons même à filmer le départ du "shunt". Puis nous rentrons en commençant le déséquipement, qui sera poursuivi en fin de journée avec l'appui du reste de l'équipe.

Nous finissons le camp par une soirée au restaurant à Subiaco, suivi d'une dégustation de glaces. Gilles teste la galerie du Toyota de Jean Louis, ce qui posera des problèmes sur l'autoroute par la suite.

JEUDI 19 AOUT:

Pliage du camp et départ étagé des participants; Bruno et Chantal rentrent directement, ainsi que Philippe et Hélène. Pour les autres, le départ en convoi se fait peu avant midi, le temps de faire quelques courses à Subiaco et manger peu après. Bébert propose la visite des carrières de marbre de Carrare, entre Gènes et Livourne; nous nous y rendons, en passant la nuit au bord de la mer non loin de Carrare. Joelle décide de rentrer directement et nous quitte. Après une baignade tardive et des rincages pris sous des douches "privées", nous nous répartissons dans les véhicules et sur les bords pour dormir, bercés par la fête toute proche. Le lendemain, visite de la carrière et retour en France. Le plus long reste à faire: la publication...

ORGANISATION DE L'EXPEDITION

Des contacts intéressants avaient été établis en 91, qui nous ont permis de mener à bien cette seconde expédition.

Camp de base:

La cavité se trouvant dans un parc naturel, le camping est en principe interdit. Le camping- caravaning officiel " Le Luisania", se trouve au mont Livata, au dessus de la ville de Subiaco, à 20km de la cavité. Sa structure se prête surtout au caravaning hivernal, étant situé sur un domaine skiable; nous y avons passé deux jours en 91, et nous nous sommes tout de suite rendus compte qu'il n'était pas adapté à notre attente.

Nous avons obtenu du président du "Parco Naturale Regionale dell' Apennino Monti Simbruini", Le Professor Giuseppe Panimolle, une autorisation spéciale pour camper dans un pré près de la cavité. Nous avons aménagé cet endroit de façon à le rendre dans l'état où nous l'avions trouvé, à la fin de l'expédition.

Les petites tables pliantes 4 places, bien implantées maintenant dans le milieu spéléo, ont fait merveille et impressionné les italiens, de même que les baches légères protégeant à la fois du soleil et de la pluie, car, bien qu'étant dans le sud de l'Italie et proches de la mer, nous avions droit tous les jours à un petit orage rafraîchissant vers 16H!

L'électricité propre au camp était fourni par un petit groupe électrogène; les projecteurs halogènes dans les arbres évitent l'assemblée de moustiques sur les tables le soir, quand elles sont encombrées par les "lumogaz".

Le confort "W.C." était assuré par un beau pierrier situé sur l'autre rive du "Fiume Aniene", belle rivière dont l'eau à 7°C nous offrait des ablutions vivifiantes; nous avons aussi utilisé avec succès les douches solaires.

L'intendance était assurée tous les jours par des "volontaires" jusqu'à Subiaco, sur les 10Km de mauvaise piste, ainsi que l'eau prise à une fontaine d'eau potable (si, si, ça existe encore).

La pisciculture toute proche accueillera dans ses bâtiments notre matériel de plongée, ainsi que le compresseur électrique et les centrales de charge.

Contacts locaux:

Le club de Subiaco, le SHAKA ZULU SPELEO CLUB, a pour président Angelo Procaccianti, un géant musclé au crane rasé dont le surnom est "Néron", en souvenir de l'empereur qui possédait une villa à Subiaco, dont les ruines subsistent encore. Celui-ci nous aidera efficacement pour les portages, ainsi que pour des problèmes matériels et les recherches d'archives concernant Infernilio.

Angelo nous a aussi permis les contacts avec les spéléos de L'AQUILA, ville située à une centaine de kilomètres, et gérants de la célèbre grotte de Stiffe. Ceux-ci nous ont invité à les aider dans la suite de leurs explorations dans cette cavité, ce que nous espérons faire très prochainement.

Nous avons aussi collaboré avec des spéléos romains, dont Luigi Ciocco et Antonella Santini, qui emmenèrent les spéléos non plongeurs réaliser de belles classiques.

Organisation des explorations:

Les explorations en pointe ont été réalisées par équipes de 2,3 ou 4 plongeurs spéléos (M.Beltrami, P.Buiré, C.Locatelli, B.Maurice et V.Durand).

L'équipe R.Le Pennec, J.L.Gonzales, J.L.Gabet et S.Bettembost ont exploré les galeries annexes et réalisé le film de l'expédition, ainsi que la prospection et désobstruction extérieure, avec J.J.Guichon, L.Beltrami et G.Melero.

Tous ont mis la main (et le reste) au portage incessant du matériel de plongée dans la grotte, ce qui a permis la fréquence élevée des explorations post-siphon.

SOCIETE DES NATURALISTES D'OYONNAX
SECTION SPELEO
MATERIEL SPELEO SUBIACO 93

DESIGNATION	QUANTITE	APPARTENANCE
Kits	6	SDNO
Kitounets	3	SDNO
Trousses spit complètes	2	SDNO
Perfo Bosch	1	SDNO
Plaquettes+mousquetons verts	6	SDNO
P+M blancs	15	SDNO
P+M divers	8	SDNO
Plaquettes + maillons	10	SDNO
Plaquettes + maillons	20	ASSC
Corde 70m N	1	SDNO
Corde 55mN	1	SDNO
Corde 54mV	1	SDNO
Corde 41mV	1	SDNO
Corde 36mN	1	SDNO
Corde 30mV	1	SDNO
Corde 27mN	1	SDNO
Corde 16mV	1	SDNO
Corde 40m V	1	ASSC
Corde 25mV	1	ASSC
Corde 20mV	1	ASSC
Corde 20mV	1	ASSC
Matos topo complet	1	SDNO
Cable électrique 2X1,5	100m	SDNO
Equipement Croll+ poignée+ descendeur	1	SDNO
Casque + lampe Premier	1	SDNO
Baudrier	1	François
Combinaison Stix T0	1	Kathy
Poulie + frein + mousquetons	1	SDNO
Groupe electrogène 650VA	1	SDNO
G.E. 2KVA	1	ASSC
Equipements spéléo complets	16	SDNO-ASSC-CLPA

SOCIETE DES NATURALISTES D'OYONNAX
SECTION SPELEO
MATERIEL PLONGEE SUBIACO 93

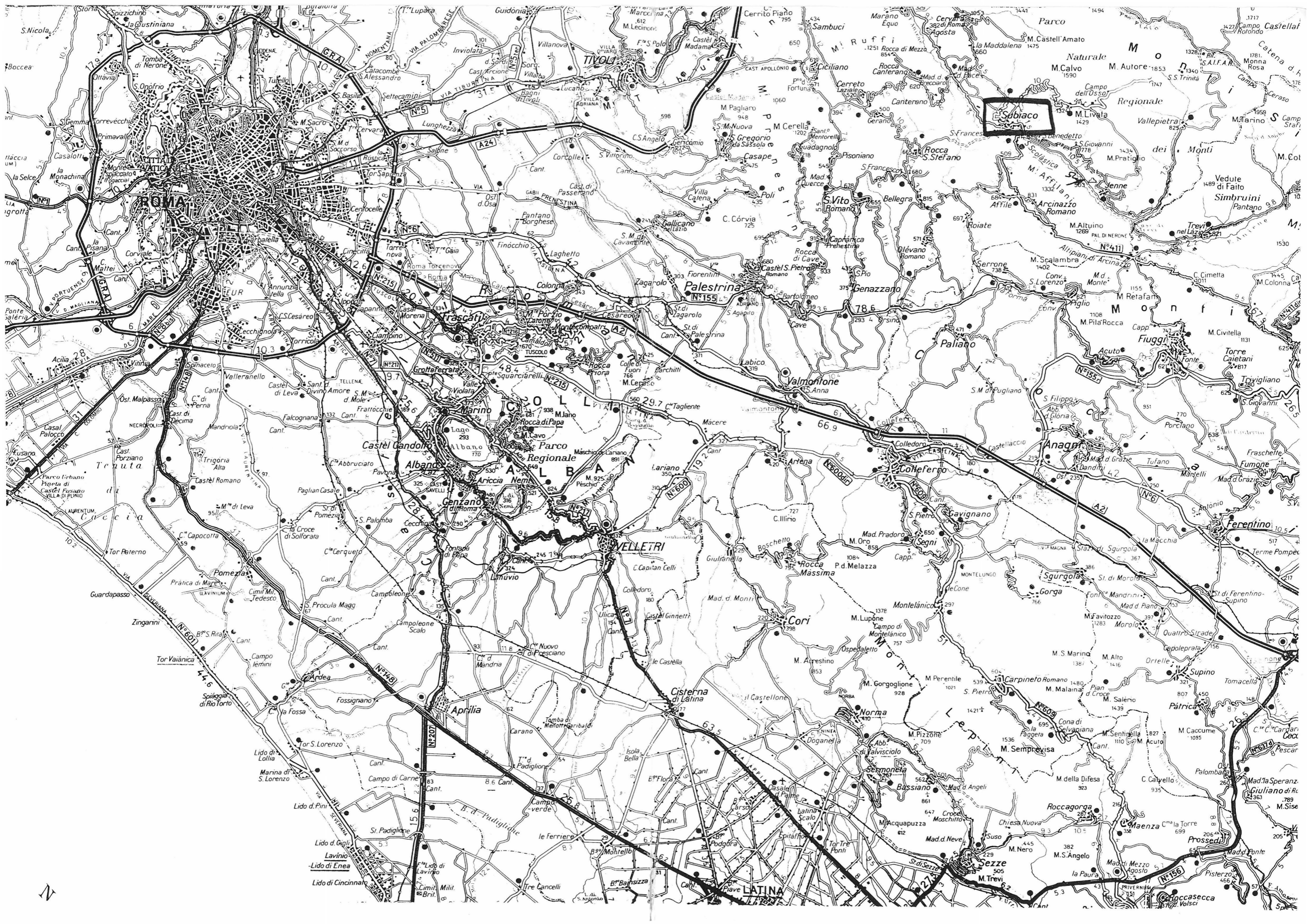
DESIGNATION	QUANTITE	APPARTENANCE
COMPRESSEUR 12M3/H	1	Région R.A.
COMPRESSEUR 6 M3/H	1	CO/PLONGEE
COMPRESSEUR 4M3/H	1	RLP
BOUTEILLES 18L	10	JL, BM, VD.
BOUTEILLES 15L	6	CL, MB, PB.
BOUTEILLES 9L	4	JL, BM.
BOUTEILLES 7L	10	SDNO, CL, MB, JL.
BOUTEILLES 4L	2	CL
BOUTEILLE B50 OXY	1	CO/PLONGEE
PHARE 150W GT	1	Région R.A.
EQUIPEMENTS PLONGEE COMPLETS	9	MB,PB,CL,JL,BM,RLP,JLG,JLG,VD

BUDGET DE L'EXPEDITION

RECETTES

DEPENSES

APPORT PARTICIPANTS	33300,00	FRAIS VEHICULES	16800,00
APPORT CLUB SDNO	3000,00	FRAIS AUTOROUTE	2800,00
APPORT AUTRES CLUBS	4000,00	FRAIS D'HEBERGEMENT	1000,00
APPORT CREI	1000,00	INTENDANCE	21000,00
APPORT SPONSORS	3000,00	MATERIEL D'EQUIPEMENT N.R.	500,00
		MATERIEL SPECIFIQUE N.R.	700,00
		ETUDE ET PUBLICATION	1500,00
TOTAL	44300,00	TOTAL	44300,00



Sabiaco

ROMA

Palestrina

Albano

VELLETRI

Aprilia

Cori

Carpineti Romano

Bassiano

Sezze

LATINA

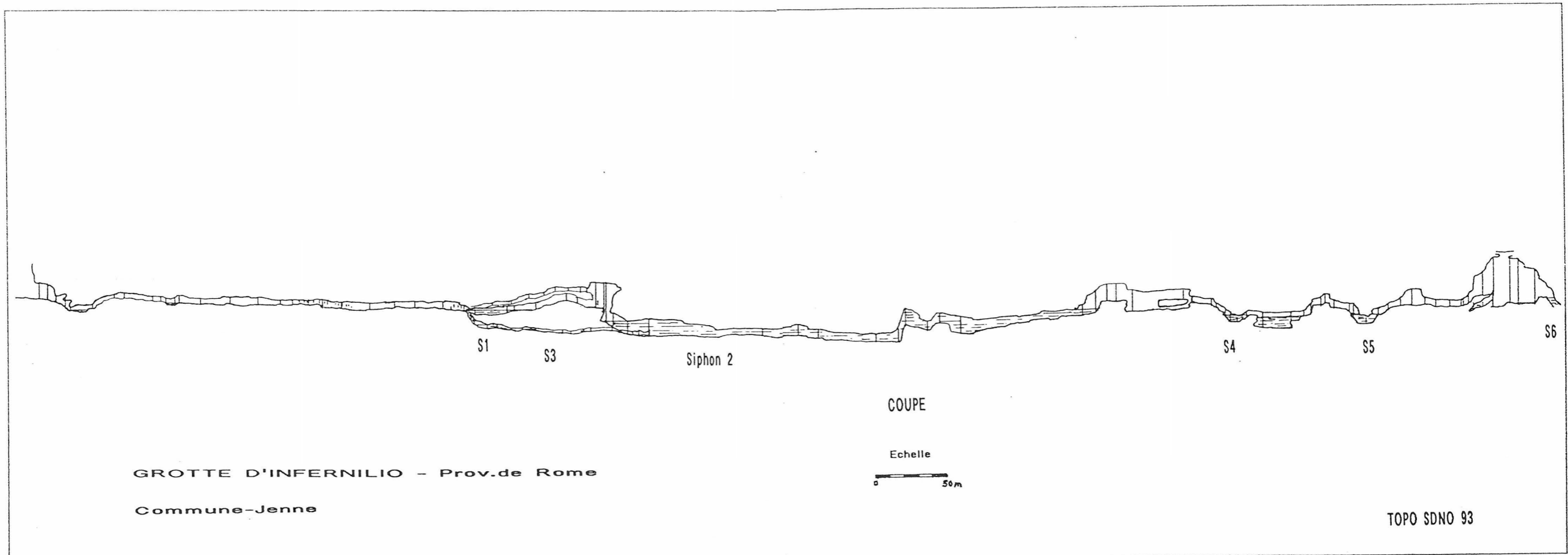
MATERIEL TOPO EMPLOYE:

Topomètre DAAR , boussole et clisimètre CHAIX pour les parties exondées.

Décamètre et boussole SHUNTO pour les parties exondée terminales.

Profondimètre ALADIN PRO et boussole SHUNTO pour les siphons.

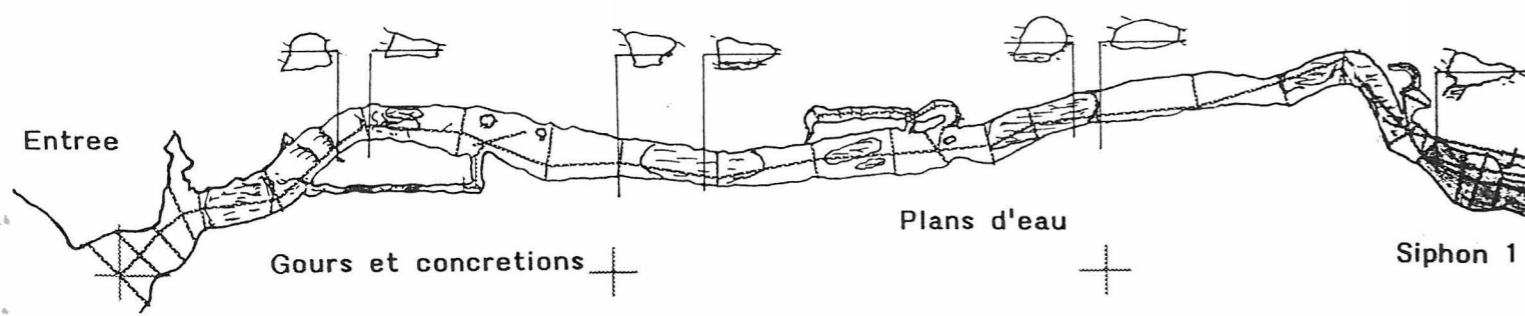
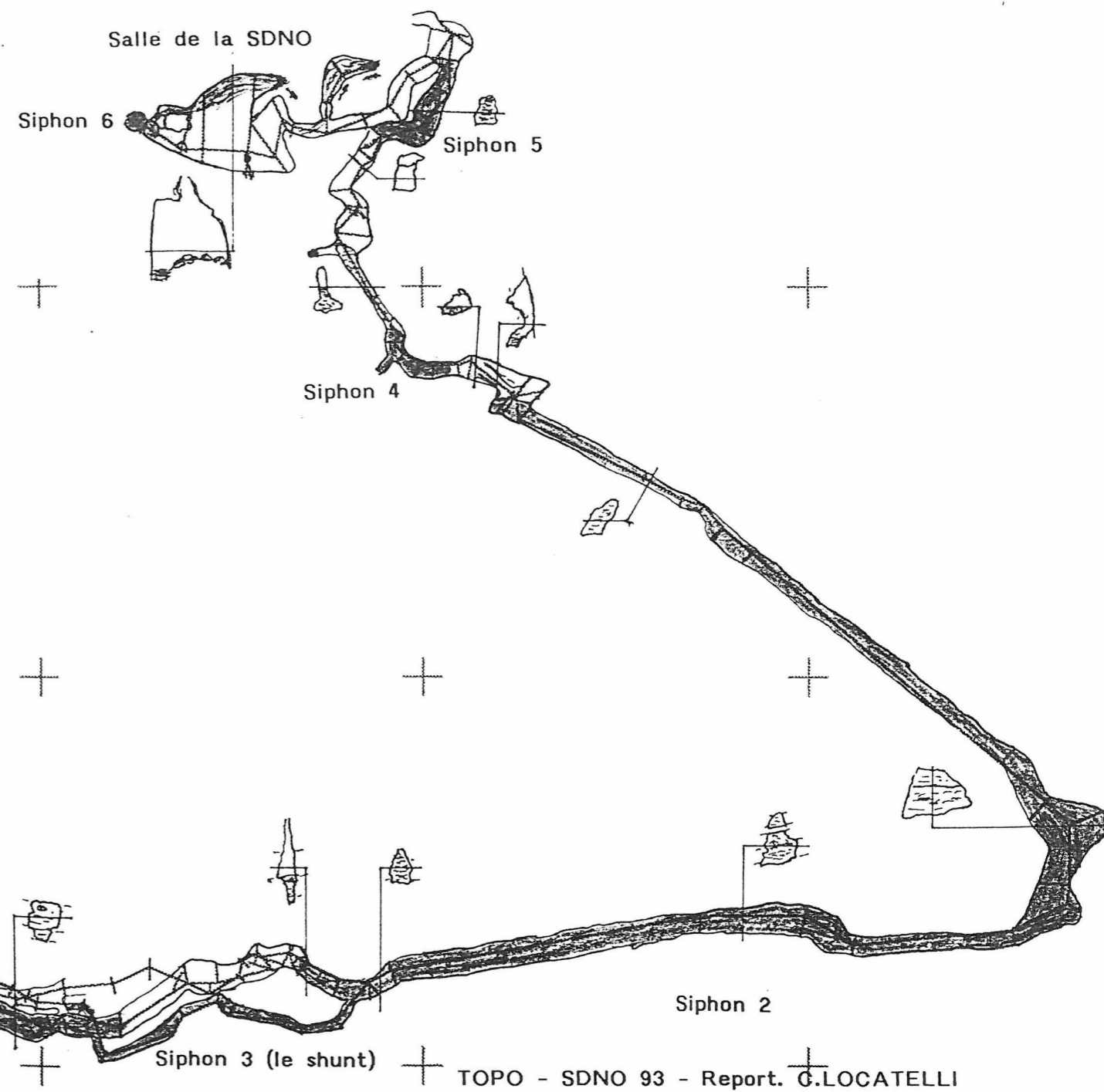
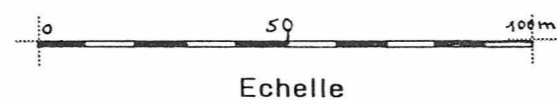
Relevés sur TOPOROBOT 7-1b11



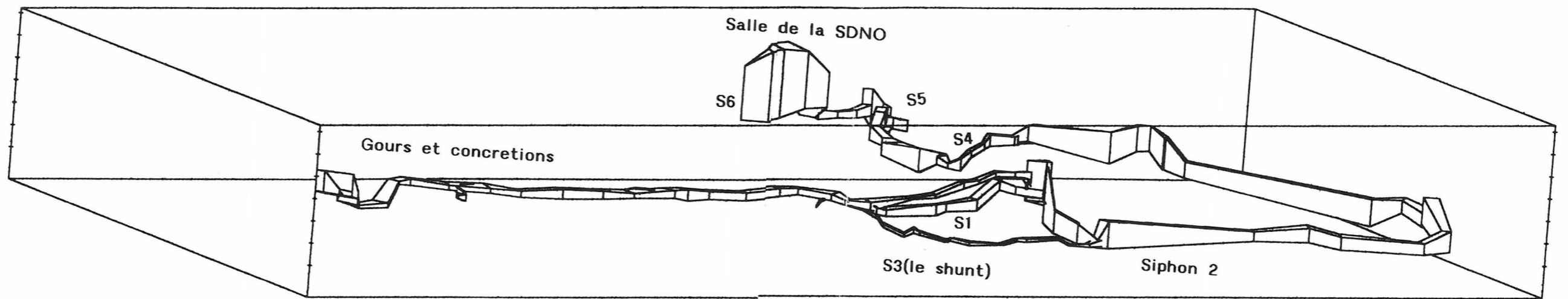
GROTTE D'INFERNILIO - Prov.de Rome - ITALIE

Commune - JENNE

PLAN



TOPO - SDNO 93 - Report. G.LOCATELLI



GROTTE D'INFERNILIO - Prov.de Rome - ITALIE
Commune=SUBIACO